

LA LETTRE DE CARLES

N° 15 -

Juillet- Août - Septembre 1999

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES
AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :

EDITORIAL

Yoyo, était le surnom de Lionel. Il a été retrouvé mort dans une chambre d'hôtel à Marseille. Après huit années passées avec nous, il est parti dans la solitude et le silence, médicaments et alcool aidant. Espérance échue ! Sa mort a été vécue ici comme le refus d'un sort qu'il n'acceptait plus. Elle nous renvoie tous à l'assentiment nécessaire, à ce

consentement premier qui nous rend possible d'être là où nous sommes, quand bien même des circonstances désastreuses nous y auraient amenés : condition première pour faire des projets, accueillir au creux de nos existences que "*la faute d'exister n'existe pas*" (Maurice Bellet).

Cette mort manifeste la ligne de crête où chacun, à un moment, doit choisir d'inaugurer "*chaque matin la difficulté d'être, l'impertinence aussi et l'aisance d'aimer*" (Paul Baudiquey).

Dans le même temps un autre, dans sa colère ou son absence de liberté a décidé d'assigner l'association au conseil des prud'hommes. Il réclame un salaire pour les deux années passées au Mas (après qu'il y eut réussi un CAP de mécanicien).

Peut-être après tout s'agit-il de la même démarche. Yoyo et Gilles ont dit, chacun à sa manière, la difficulté qu'il y a à se retrouver à Carles, bloqué par la lenteur des choses administratives ou par la difficulté à s'envisager ailleurs !

Deux manières de refuser l'enfermement. Traduit par le premier en terme de mort (ce qui advient quand la vie manque). En termes d'argent pour le second (ce qui est supposé manquer pour advenir à la normalité consommatrice du siècle). Autre forme de mort que celle qui condamne un homme rejeté à ne pouvoir se dire qu'avec les mots d'argent d'un monde qui l'a déjà "condamné" à être là, au Mas de Carles. Là encore, espérance échue ! Confiance et chemin perdus.

Dans les deux cas, affrontement à une impuissance, à une insignifiance perçue comme le regard institutionnalisé d'un clan, y compris à travers un lieu comme le Mas.

La question posée dépasse largement l'agressivité de la formulation (et dans les deux cas cette formulation est rude à vivre). Elle interroge nos pratiques au coeur même de leur raison d'être. Nos parcours d'insertion ne fonctionnent pas pour tous. Et ce serait déjà une

belle conquête s'ils ne fonctionnaient pas que pour eux-mêmes. Une espérance, plus qu'un constat, le plus souvent. Reste la patience. Ou la colère. Ou la mort.

Allons, nous avons encore à progresser. Avec celle de notre espérance et celle d'accueillis de plus en plus nombreux, merci de ne pas oublier que c'est votre présence, (quelle qu'en soit le mode) qui ne cesse de nous inviter à la persévérance.

Olivier PETY

AUJOURD'HUI

8 Janvier 1995 - 8 Janvier 2000 : cela fera bientôt cinq ans que **Joseph Persat** a rejoint la maison du Père.

A cette occasion nous vous proposons de nous retrouver autour de la célébration de l'eucharistie, le **Samedi 8 janvier 2000, 17 heures**, au Mas. Pour rendre grâces et partager un moment ensemble, dans le souvenir de notre fondateur, le rappel de ses intuitions et la reconnaissance de nos rencontres.

Les chiffres de l'accueil

Au 30 Septembre 1999
133 personnes différentes ont été accueillies au Mas de Carles (pour 167 passages).

91 personnes ont été hébergées (107 passages) : soit 13.838 journées d'hébergement.

7 hommes ont bénéficié d'une des formations dispensées au Mas (soit 3.205 heures).

28 personnes (2 femmes et 19 hommes) ont été sous contrat de travail : 21 CES (9.655 heures), 6 CEC (4.770 heures), 1 CEV (1170 heures). Soient 15.595 heures de travail en tout.

15 personnes ont été accueillies en "accueil de jour" (il s'agit de personnes qui logent à l'extérieur et viennent participer à la vie du Mas dans la journée, dans l'attente d'un hébergement ou d'un contrat) et 9 autres ont bénéficié d'un suivi extérieur d'accompagnement (ce sont des personnes qui ont quitté le Mas depuis plus ou moins longtemps).

Eau

C'est fait. les cuves d'eau ont fait peau neuve. Merci à ceux qui ont participé à ce grand chantier -il aura duré près de trois mois- qui permet à tous de retrouver une eau pure. Ne reste plus qu'à équiper le tout des systèmes adéquats pour traiter automatiquement cette eau retrouvée. Des devis sont en cours. La note ne saurait tarder !

Portes ouvertes. On n'avait jamais vu cela : autant de monde pour une journée portes ouvertes. On a parlé de 700 personnes pour cette journée (voir les comptes-rendus dans les journaux locaux). Impressionnant !

Toute la journée, vous vous êtes succédés pour prier, manger, visiter, parler et participer aux spectacles proposés. Une bien belle journée, au milieu d'une période marquée par beaucoup de pluie. Le miracle de Carles a bien eu lieu !

Le chantier de la Vierge

On parlait depuis quelque temps d'une collaboration entre Pujaut et le Mas de Carles. Finalement Jean-Pierre et "son" maire ont permis que soit signée une convention entre nous pour restaurer le "site de la Vierge", lieu de promenade au-dessus du village de Pujaut. Quatre CES (embauchés par le Mas) se sont tout récemment mis au travail sous la responsabilité de Dominique. D'autres nouvelles vous parviendront bientôt.

Dons

Faut-il le rappeler, une partie de l'accueil au Mas est financé en direct par vous, les donateurs, quelle que soit la forme de votre don.

Au 30 Septembre 1999, l'ensemble représentait près de 13% du budget de l'année. Plus que la plus "haute" des subventions qui nous sont accordées par les institutions qui soutiennent financièrement nos actions. Et 8% de mieux que l'an dernier à la même époque.

Mille merci pour cet apport qui signe une part de notre liberté.

Voisins et citoyens en Méditerranée

est une nébuleuse d'une cinquantaine d'associations qui tente d'évaluer diverses situations limites auxquelles nos associations sont régulièrement confrontées : économies solidaires, formations pratiques non validée et sans débouchés réels, participation des personnes accueillies à une activité sur le lieu de leur accueil...

Nous nous fréquentons depuis déjà plusieurs années. En ce moment nous nous retrouvons sur la question de la validation des acquis (faits par les hommes qui passent à Carles, par exemple) dans le cadre de l'économie solidaire. Double validation en fait : celles des hommes et celle des moniteurs d'atelier. On a commencé par interviewer ceux-ci sur leur fonctionnement (technique, pédagogique, social). Peu à peu se fait clair que la validation devrait se produire sur les acquis techniques. Encore qu'une personne qui sait monter un mur au Mas n'a pas pour autant les moyens de le faire chez un employeur "ordinaire", pour d'autres raisons que des raisons techniques. Et chacun sait qu'une validation authentique reste sa mise en oeuvre dans le cadre d'un travail normalement rémunéré. Un travail passionnant,

en lien avec les institutionnels. Affaire à suivre !

POUR MEDITER

"La misère transmise de père en fils laisse des traces difficiles à effacer. Celui qui en tout et pour tout dépend des autres, est un paria, l'objet de l'assistance et de la protection d'autrui et non pas sujet de la justice et du droit. Celui qui est à la merci de la bonne ou de la mauvaise volonté d'un maître tout-puissant, sans foi ni loi, finit par se comporter comme un esclave. Comment ne deviendrait-il pas fataliste ? Comment échapperait-il à l'état de découragement, de désespoir et d'aviilissement aujourd'hui, et de révolte demain ? L'alphabétisation ne suffit pas, même complétée par un vague droit de vote (...) Quand quelqu'un est marginalisé ou écrasé, aucune intégration n'est possible ; ne l'oublions pas. L'homme est le sujet, le fondement et le but de la société ; il est illusoire d'intégrer les régions d'un pays dont les habitants ne le sont pas."

Dom Helder Camara

1909-1999

Révolution dans la paix - Seuil
Livre de vie (1970) p.96,106.

DITS

"... On aime les exclus et les présumés exclueurs en détestant en eux seulement l'exclusion ; on aime les chômeurs et les chefs d'entreprise en détestant seulement en eux le chômage ... Telle est la dernière trouvaille d'une société qui ne se soucie plus des hommes : s'en prendre à des concepts, au besoin organiser des "marches contre" eux, ce qui est évidemment moins incommode que d'affronter des êtres de chair ou des situations dites "sensibles", c'est

à dire qu'il ne faut pas toucher parce que cela fait mal. Ce n'est pas encore, ou je me trompe fort, ni aimer son prochain, ni l'aider réellement, ni non plus s'aimer soi-même."

Xavier EMMANUELLI : "Prélude à la symphonie du nouveau monde" - Ed. Odile Jacob (1998) p. 161.

"Un rapport d'expertise cité par la revue 'Répertoire' indique que la musique a rapporté plus d'argent à la Suède, au cours de l'année 1997, que les ventes d'armes" (Le Nouvel Observateur - 16/22 Septembre 1999 p. 135).

La fortune des 358 familles les plus riches du monde représente celle de 45% des plus pauvres du globe.

(Le monde diplomatique)

LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

Yoyo est mort. Nous gardons de lui ce silence qui lui faisait presque uniquement répondre aux questions qu'on lui posait, très rarement pour dire quelque chose de sa propre initiative ; son sourire et quelquefois son rire saccadé quand une blague se faisait ; sa manière de marcher, tête baissée regardant ses pieds, de nous regarder par-dessus ses lunettes et de nous bousculer quand l'un ou l'autre se trouvait sur sa trajectoire.

A Marseille, pour la célébration de ses obsèques, nous avons relu ensemble le beau texte d'Isaïe : une traduction en mots pour aujourd'hui, mais toujours à réactualiser pour nous qui nous voulons les compagnons de ces moments inauguraux et des hommes qui tentent de les habiter : "A cause de vous, je ne me tairai pas ; j'en perdrai le sommeil, mais ma lumière aura raison de votre nuit. Me voici parmi vous comme une torche allumée qui crépite et qui flambe.

Moi, je t'appelle par ton nom : tu es la pierre précieuse, le diadème souverain dans la main de ton Dieu. On s'est moqué de toi : on t'a dit "rien du tout", délaissé(e), désolé(e), sans recours, tout(e) en ruines. Et moi je te (re)suscite avec des mots d'amour : tu es ma joie, tu es ma désirée. Je suis ton architecte, tu es mon épousee" (d'après Isaïe 62,1ss). Yoyo, à cause de toi et de celles et ceux que tu as rejoint au ciel, nous ne nous tairons pas non plus ! Nous ne cesserons de rappeler que nombreux sont ceux qui, comme toi, souffrent d'être.

8 Janvier 1995 - 8 Janvier 2000 : cela fera bientôt cinq ans que **Joseph Persat** a rejoint la maison du Père.

A cette occasion nous vous proposons de nous retrouver autour de la célébration de l'eucharistie, le **Samedi 8 janvier 2000, 17 heures**, au Mas. Pour rendre grâce et partager un moment ensemble, dans le souvenir de notre fondateur, le rappel de ses intuitions et la reconnaissance de nos rencontres.

Réunion ordinaire du mardi. L'équipe d'accompagnement tente de vérifier la démarche et la motivation de chacun des accueillis. "Et X, comment se comporte-t-il dans l'atelier ?" "Oh, lui il fait bien semblant. D'ailleurs s'il faisait réellement, il ne saurait pas faire !". Impressionnant !

Ce possible futur **nouvel arrivant** rencontre l'éducateur, comme prévu, pour faire connaissance avec le lieu et ses règlements. Savoir s'il est d'accord pour venir vivre avec nous. Dans le courant de la conversation on parle évidemment d'alcool. Et Bruno entendra cette peu concluante conclusion de l'intéressé : "Oh, moi je ne bois pas plus le week-end que le reste de la semaine !" Encourageant !

François (moniteur éducateur) a pris ses fonctions le 6 Septembre. Il semble à l'aise et paisible. Bonne nouvelle !

Ce début du mois d'Octobre est encore marqué de mort. C'est d'abord **Denis** Tessaro que nous accompagnons à sa dernière demeure. Denis, fut le premier conseiller technique pour l'activité "pierres sèches" quand elle fut développée pour la formation et pour accueillir les CES au Mas. Il était aussi le responsable de l'entreprise OPUS, qui avait accepté de prendre en charge la rénovation du vieux Mas, il y a trois ans. L'amoureux des vieilles pierres et du travail bien fait, l'animateur infatigable d'une équipe soudée laisse au coeur de ceux qui l'ont connu la cicatrice aigue de l'au-delà, du mystère des départs. Par la voix de Khalil Gibran, sa mort vient murmurer des choses fortes au creux de nos vies : "Votre maison ne sera pas une ancre, mais un mât. Elle ne sera pas un voile étincelant qui couvre une plaie, mais une paupière qui protège l'oeil ... Même faite avec magnificence et splendeur, votre maison ne saurait contenir votre secret ni abriter votre désir. Car ce qui est infini en vous habite le château du ciel, dont la porte est la brume du matin et dont les fenêtres sont les chants et les silences de la nuit" (Le prophète, p. 34). Du coeur du silence de la nuit dans laquelle viennent d'entrer sa femme et leurs trois enfants, nous voulons nous redire qu'un amour l'attendait : "Et lorsqu'il vous parle, croyez en lui, malgré que sa voix puisse briser vos rêves comme le vent du nord saccage vos jardins" (Le prophète p. 14).

Le lendemain, c'est **Hocine** que nous accompagnons. Il avait fait plusieurs séjours au Mas ces dernières années. Il est mort dans la prison où l'avait mené un geste fou. Etouffé par une consommation excessive de médicaments. Dans la mort, il a conservé ce sourire ironique et désabusé qu'il promenait sur toute chose et sur son avenir.

Encore une espérance morte ! Ou plutôt quelque chose d'une quête sans fin : *"L'univers est une eau claire dans un bol de faïence. Tu peux serrer dans tes mains le bol, jamais tu ne saisiras l'eau claire"*. Une forme de désespérance farouche et calme t'habitait. Peut-être pour n'avoir pas découvert assez tôt que *"tu ne pouvais être libre que par le meilleur de toi-même ou le plus meurtri. C'est la liberté du saint. Il fallait que le monde fut à la taille de la souffrance... afin que son avenir fut en harmonie avec le tien ; afin que ses saisons d'arbres fussent tes quatre saisons"* (E. Jabès). Sans doute t'aura-t-il manqué de t'affronter à cette meurtrissure autrement que comme à une douleur injuste ! Paix à toi, Hocine.

Et les **vivants** ? Une fois n'est pas coutume, n'est-ce pas ? Alors voilà. Olivier, Roseline, Christian, Patrick, Yvan, Bernard, Bruno, François, Stéphane, Claude, Dominique et Isabelle ont le bonheur de nommer avec vous celles et ceux qui, tout au long de l'année, vivent tant bien que mal au Mas : Jean-Pierre, Vadim, Cyrille, Williams, Jésus, Lucien, Jean-Pierre, David, Philippe, Rena, Arif, Migar, Fidan, René, Ali, Frédéric, René, Henri, Solange, Jérémy, Ludivine, Jean-Claude, Romano, Edmond, Jo, Violette, David, Sanson, Cheyenne, Martine, Alexis, Vivna, Jean-François, Ramona, Nathanaël, Samuel, Myriam, Miguel, Raphaël, Jean, Michel, Saïd, Zouzou, Michel, Pascal, Phillipe, Mohamed, Abdelah, Kader, Roger.
Je sais. Mais nous ça nous fait du bien ces jours-ci !

LA RECETTE DE CARLES

Le Dakha

(un plat qui nous vient de Somalie et de Djibouti, où il se consomme le soir et la nuit dans les minuscules échoppes qui bordent

les avenues de toutes les villes et bourgades).

Ingrédients : 300 grs de viande de boeuf haché - 1 oignon - 1 gousse d'ail - 1 grosse cougette - 2 pommes de terre - 2 tomates - 1 pincée d'épices : piments doux d'Espagne, cumin.

Recette : dans une poêle, faire revenir les oignons hachés et la viande.

Saler, poivrer, épicer.

La viande étant bien dorée, mouiller d'eau légèrement au-dessus du contenu. Les légumes peuvent alors être ajoutés, coupés en julienne.

En principe, quand les petits dés de pommes de terre sont cuits, le plat est prêt à être consommé.

"Avancer dans la fraternité et la solidarité c'est découvrir chaque jour davantage un aspect inconnu ou inexploré de l'infini besoin de l'homme".

Aimé CESAIRE

jeudi matin. N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

Des livres à lire :

André Allemant : **"Paroles d'Espoir"** (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerelle'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. **"Les premiers pas de l'Eglise"** - Editions La Thune. Prix : 120 F. (disponible dans les librairies Clément VI et Holstein, à Avignon ou au Mas de Carles).

Olivier PETY pour le texte, et Cécile Rogeat pour les peintures : **"Gris Bleu"** (un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat), . Editions Scriba. 75 Frs

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, la confiture des Embrumes, le lombricompost : tout cela est en vente **le samedi au Mas entre 9 et 12 h.**

Chaque semaine Carles est présent sur le **marché de VILLENEUVE LES AVIGNON, le**